

mentieres, entre la Fluvia & le Ter: elle continua sa route le long des côtes de la mer, passa le Ter sans obstacle à Torrella de Mongry: Mr. de Berwick laissa un corps de troupes à Berges à la gauche du Ter, qui serroit d'escorte au convoi destiné pour Gironne.

*Mr. de Staremberg le-
ve le blocus
de Gironne,
sans atten-
dre l'Armée
Françoise.*

La nuit du deux au troisiéme Janvier, Mr. de Staremberg, s'apercevant que toutes ses précautions étoient inutiles; que pendant qu'il s'occupoit à empêcher qu'on portât des vivres à Gironne, il s'alloit exposer à en manquer lui-même, s'il n'alloit promptement s'assurer de la conservation d'Ostalic, le seul endroit par où il avoit communication avec Barcelonne; jugeant par la route que prenoit l'Armée de France, que Mr. de Berwick ne manqueroit pas de marcher vers la Riviere de Tordera, qui fait un espece de Cercle près d'Ostalic; Mr. de Staremberg, dis Je, abandonna cette nuit là ses fameux retranchemens de la côte rouge; & comme il avoit fait rompre le Pont Major, il fut passer le Ter un quart de lieüe au dessus de Gironne, ayant fait faire un Pont dans un endroit qu'on nomme St. Eugenie près de Saria; de sorte qu'ayant cotoyé la petite Riviere d'Onar, il descendit entre les Montagnes, pour gagner le chemin qui conduit de Gironne à Ostalic.

Comme le principal objet de Mr. de Berwick étoit de faire entrer dans Gironne le convoi qu'on lui destinoit, au moment que Mr. de Brancas lui donna avis que les Allemands s'étoient retirez de devant sa Place, ce Général fit marcher son convoi,
qui